

Lettre à moi-même: Jeannine Vermette, snjm

Bien chère Jeannine,

Avec amour, je viens te féliciter pour le bon choix que tu as fait quand tu avais dix-sept ans! Tu as décidé de répondre à l'appel du Seigneur de te joindre à une belle communauté religieuse que tu connaissais depuis ta tendre enfance. C'était au cours d'une retraite de fin de semaine que tu as entendu cet appel, grâce à un bon prédicateur l'Abbé Raymond Roy. Après cet événement toute ta vie à changée! Par contre, vu que tu faisais de la musique depuis l'âge de six ans, tu as toujours continué dans cette même ligne de faire de la musique jusqu'aujourd'hui!

Née dans une famille catholique, je n'étais pas moi-même très religieuse, très pieuse! On m'a même trouvée dans un restaurant avec toute ma gang de filles et de chums au lieu d'être à la messe paroissiale un certain dimanche matin! Je n'ai jamais aimé la routine et donc c'était plus le fun d'être là qu'à la messe où je ne comprenais rien!

En route pour la retraite je suis arrêtée visiter ma marraine, ma grand-mère Dorge, que j'aimais beaucoup car elle était tellement pleine de bonté. Elle m'a invitée à bien écouter ce qui se dirait durant cette retraite! Elle m'a convaincue qu'une retraite c'était un moment très important dans la vie! Pour ma part, je venais de recevoir un radio transistor Sony...cadeau très à la mode durant les années 60...et je m'étais dit que ce serait très amusant de m'en servir au grand dortoir où toutes les filles en retraite seraient couchées! Je n'avais jamais couché dans un dortoir et je ne savais pas qu'il y aurait de la surveillance. Ce projet n'a pas fonctionné...j'ai été obligée d'apprendre ce qu'était le silence! Et j'ai décidé d'obéir à ma marraine et de bien écouter les sermons!

Ce que j'ai entendu m'a étonné! C'était un appel à donner ma vie au service du Seigneur et de son Église par le truchement des dons musicaux que Dieu m'a donnés et bien entendu, de continuer à développer ces dons! Le prédicateur à fait miroiter le bonheur de vivre en communauté et je l'avais vue cette joie dans la vie communautaire des soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, vécue à St-jean-Baptiste durant tant d'années. J'avais aussi appris à connaître mes deux tantes comme deux femmes heureuses au sein de la communauté snjm. Elles semblaient avoir une joie de vivre qui m'inspirait! En plus, une d'entre elles était une grand musicienne, Soeur Agathe Dorge et je me suis sentie appelée à marcher dans ses traces comme professeure de musique.

Lettre à moi-même: Jeannine Vermette, snjm

Le retour à la maison fut difficile car je ne savais pas comment partager ce qui m'avait frappé comme une tonne de briques! Durant plusieurs nuits j'ai beaucoup pleuré! Il y avait du tiraillement en moi car j'aimais beaucoup un certain garçon aux cheveux roux, qui était un excellent danseur! Comment lui dire cela sans lui faire mal et comment annoncer cela à ma famille?

Une phrase de l'imitation de Jésus-Christ, qui me revenait souvent durant ce temps était: ' que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme?' J'ai finalement laissé sortir le chat du sac en jasant avec mon professeur de piano qui était Soeur Hélène Louisa, qui m'a immédiatement conduite à la supérieure du couvent, Soeur Arthur Marie, qui m'a très bien accueillie et m'a indiqué la route à suivre.

Mes parents trouvaient que j'étais trop jeune et que je devrais attendre. Un de mes oncles m'a dit que si je restais au couvent plus qu'un mois, il mangerait sa chemise! Mon ami au cheveux roux m'a dit qu'il m'attendrait....

Je suis partie pour le postulat et le noviciat par avion, enfant gâtée que j'étais! Après 2 ans vécue à Montréal, j'étais heureuse de revenir au Manitoba pour partager mes dons à St Mary's Academy, ensuite à l'Académie St-Joseph et à la paroisse St-Gerard dans l'est de la ville. C'était à l'époque du Concile Vatican 11 et le curé, l'Abbé Raymond Beaudry est venu me dénicher de mon studio de musique pour que je dirige la chorale et l'assemblée à la messe du dimanche...et ceci se continue encore aujourd'hui, une quarantaine d'années plus tard! C'est devenu tellement passionnant pour moi de travailler en pastorale musicale liturgique que j'ai fait cela dans mon village natal, St-Jean-Baptiste, à la paroisse catholique de Flin Flon, au Sacre-Coeur à Winnipeg, à la Paroisse Précieux-Sang durant 10 ans et à la paroisse de la Cathédrale de Saint-Boniface durant 22 ans! Tout en faisant cela je donnais aussi des cours de musique en piano, guitare, accordéon et orgue, me servant de mes talents au meilleur de mes habiletés! J'ai aussi eu la chance de développer mon talent d'interprète, surtout au sein de ma communauté bilingue. Depuis plusieurs années je vais de la formation avec les petits de 6 à 14 ans, en dirigeant le chœur des Petits Intrépides

Après 50 ans de vie religieuse, quelle sorte de retraite prendre? Voilà que ça se continue dans la musique et la prière bien entendue! Je prends des cours de thérapie de la harpe pour pouvoir embellir la vie des personnes âgées et malades dans mon milieu.

MERCI SEIGNEUR pour cette vie pleine que tu me permets de vivre encore aujourd'hui!